

CARLE COPPENS

# À QUI SE MÉFIER

---

*poèmes*



LE QUARTANIER

Je les ai trouvés très sympathiques et surtout ils  
avaient l'air soucieux.

CARLO BORDINI

*Péris, poème hivernal*

Tu crois qu'ici  
dans cette ville de passages étroits où l'on s'étreint  
ville dans son souci de plaire  
ville d'avenues de ruelles en jurant  
ville de partout chez soi  
tu entres au hasard  
bel œdipeux  
embrasses qui se trouve là  
en disant excuse-moi je n'ai pas pu venir avant  
en disant excuse-moi  
ville d'adultère  
où seuls se croisent les amants  
ville sauf-conduit  
pour jours d'ennui de repentir  
ville aussi lente que la marche du retour  
le temps de mentir  
ville de carrelage froid  
d'appartement la première fois  
de corps qui ne s'excusent pas

Ville d'intérieur  
sobre dans le sens du malheur  
qui sait surprendre qui sait se taire

Tu fais les extérieurs  
l'en-dehors l'à-côté  
lâchement périphérique  
on t'abandonne au quotidien en excellente position  
ça va aller  
on te voit au plus fort de la lutte  
où ça éructe sanglote  
à la corde dans le vif du sujet  
bien ramassé  
avec des mouvements efficaces  
des gestes qui portent  
capable de beaux enchaînements  
toi eux toi  
direct comme les meilleurs en sont capables

On te quitte quelques instants  
se détourne à peine  
tu te déportes  
t'éloignes du point de friction  
où la chaleur de ceux qui s'activent crée l'événement  
où la vie pique  
advient comme il se doit

Tu glisses  
t'excentres pour les marges  
gravats voie de service  
hors cible  
dans ton élément  
à faire le tour du moindre